

C'est dans le détail du quotidien  
que se révèlent le sel et le poivre de la vie.

# Un homme sans histoire

**P**eu de monde à l'enterrement de ce vieux monsieur. La cérémonie a lieu en plein mois d'août. Un couple est là, par sympathie pour une amie. Ils savent peu de choses au sujet de son père, veuf, rencontré occasionnellement. La cérémonie est sobre mais recueillie. La chorale chante de son mieux. L'existence du vieux monsieur sympathique sans histoire prend un tout autre relief lorsque les enfants et petits-enfants évoquent sa vie. Il avait été tout jeune victime du travail obligatoire en Allemagne pendant la guerre 1940-1945. Il avait admirablement accompagné et soigné longuement sa femme, victime de la maladie d'Alzheimer. À la retraite, il avait aussi réalisé l'exploit de se rendre à Compostelle sur sa vieille bécane à trois vitesses. Son geste favori lorsqu'il revoyait un de ses petits-enfants : lever le pouce en l'air pour signifier que la vie est belle. Un homme, rangé sommairement dans la catégorie des gentils « bons papas », paraît soudain plein d'allant. Trop tard maintenant pour découvrir ces trésors d'expérience vécue qu'il aurait bien volontiers racontés. Trop tard pour lui dire de vive voix et de son vivant toute la sympathie qu'ils éprouvaient pour lui.

## VIEUX PARMIS LES SIENS

C'est une petite exploitation agricole familiale. On vend directement sur place les légumes et les fruits. Des gens de la ville toute proche, amateurs de produits du terroir viennent volontiers ici. L'aspect extérieur n'est pas très engageant. Des volailles largement déplumées courent en pagaille. Quelques lapins broutent dans leurs cages. Un vieux chien dort à l'ombre. Toute la famille est présente pour

peser les légumes, faire les additions sur un bout de carton : le père, la mère, le fils. Le grand-père, lui aussi est là. À première vue, il ne peut plus faire grand-chose. Il a été victime d'une thrombose, ne peut presque plus s'exprimer mais il est parmi les siens, assis sur sa chaise. C'est lui, le comité d'accueil. Il accueille les clients d'un large sourire, invite d'un geste de la main à goûter le raisin et attend de lire sur le visage du dégustateur un air de satisfaction. « *Il est bon, hein...* » Il ne pourra en dire plus. Pas loin de là, une maison de repos confortable pour une centaine de personnes âgées. Il ne les envie pas, le vieux bon-papa de la ferme familiale.

## MÉFIANCE

Un quartier chaud de Bruxelles. Parking payant avec pièces de monnaies. Une Maghrébine dans ses habits traditionnels campe devant l'appareil. Que manigance-t-elle ? Introduction des pièces sous le regard de celle-ci. Le ticket apparaît. L'homme s'éloigne. Elle le rappelle. L'appareil a rendu de la monnaie pour lui, pas pour elle qui attend simplement son amie qui arrive à l'instant.

## ENTRAIDE

Ils sont sympas ces quatre ou cinq bénévoles, tous la soixantaine ou septantaine bien sonnée, qui s'activent dans ce dépôt brocante de meubles usagers d'une association d'aide aux démunis. Ils viennent là gratuitement pour ranger, monter les meubles, participer aux déménagements. Ambiance bon enfant. Parmi les bénévoles, l'un dénote. Il est jeune, le regard févreux. Plein de zèle. Tout seul, il

remonte pièce par pièce un vieux bahut comme un puzzle. Satisfaction. Il y est arrivé sans aide. Il sort de prison. Il a eu des problèmes avec la drogue. Il est ici pour se rendre utile à d'autres plus en peine que lui. Il est fort apprécié.

## CONCURRENCE

Mohamed a placé pour la première fois des fruits et légumes à l'extérieur, devant son épicerie. C'est sa dernière trouvaille pour attirer le client qui se fait rare. La vie est dure. Delhaize n'est pas loin et un nouveau Colruyt a ouvert. C'est dimanche. L'épicerie est ouverte depuis 8h et fermera ses portes à 23 heures. Mohamed est fatigué. Il se lève en semaine à 4h30 pour chercher les produits au marché matinal. Il est 9h. Un peu de répit. Il s'est installé sur un banc public, au soleil, face à son petit magasin. Pendant quelques minutes, il souffle un peu, une tasse de café en plastique à la main. « *Ça marche ?* », lui demande un client. « *On fait ce qu'on peut* », répond-il, songeant avec appréhension à ce Delhaize lui aussi ouvert ce dimanche.



Gérald HAYOIS